

CONJONCTURE GRANDES CULTURES

Mai 2023

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives :

- Le corridor maritime en mer Noire est prolongé de deux mois, maintenant l'incertitude pour la fin de campagne et l'exportation des nouvelles récoltes.
- En France, les conditions de cultures des colzas sont bonnes. D'après les dernières estimations du SSP au 1er mai, les surfaces de colza sont en hausse de 9,4% sur un an et de 11,1% par rapport à la moyenne quinquennale. Les estimations donnent également des hausses de surfaces de 24,2% / moy. 5 ans pour le tournesol et +1,9% pour les fèves, mais des baisses pour le soja et le pois protéagineux (-0,6% et -5,6% respectivement).

Production / Prix

SOJA

Bien que les productions des États-Unis et de l'Argentine soient toujours prévues à la baisse, les récoltes importantes du Brésil, de l'Asie et la région mer Noire devraient compenser ces pertes selon le CIC.

La production argentine est à nouveau réduite de 2,5 Mt à 23 Mt par le CIC en raison des mauvaises conditions climatiques.

COLZA/CANOLA

Selon le dernier rapport de Stratégies grains, les cours sont à la baisse en Ukraine, en Europe et particulièrement en Russie.

La Russie a prolongé jusqu'au 31 août son interdiction d'exporter des graines de colza en dehors de l'union économique eurasiatique, ce qui entraîne des réductions dans les destinations possibles.

La production mondiale est estimée à la hausse par le CIC, et devrait atteindre 87,4 Mt.

Concernant la trituration du canola au Canada, les marges devraient diminuer mais restent à un niveau toujours exceptionnellement élevé selon Stratégies Grains.

TOURNESOL

Les prix mondiaux du tournesol sont en recul selon Stratégies Grains, notamment en raison d'une faible demande en huile. La production est attendue particulièrement élevée en Europe et en Russie ce qui devrait entraîner un excès de disponibilités sur le marché alors que la demande mondiale est actuellement impactée par l'inflation.

Colza, FOB Moselle au 16/05/23	Tournesol, rendu Bordeaux au 16/05/23
412	436

Échanges

HUILES

D'après Stratégie Grains, la demande mondiale en huile végétale devrait augmenter de 3,7% par rapport à la précédente campagne. Les exportations d'huile de palme sont prévues à la hausse bien que celles de la Malaisie soient en baisse.

SOJA

D'après le CIC, la forte disponibilité en soja brésilien à des prix attractifs fait progresser les échanges notamment vers l'Asie et l'Amérique.

COLZA/CANOLA

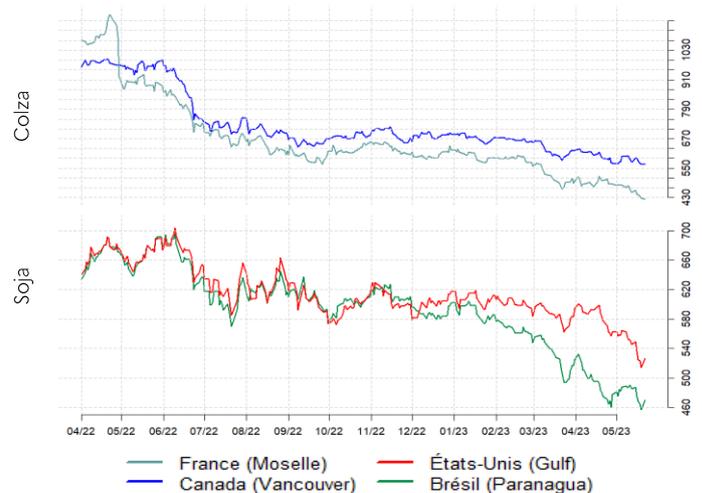
Les exportations de l'UE continuent d'être dynamiques d'après les données de la DG Taxud à la mi-mai, à 507 kt (435 kt l'année dernière à la même période) tout comme les importations qui s'élèvent actuellement à 6,9 Mt (semaine 46) contre 4,8 Mt l'année dernière à la même période.

Bien qu'elles devraient rester supérieures à la moyenne cette campagne, les exportations ukrainiennes sont revues à la baisse d'après le CIC tandis que les exportations en provenance du Canada connaissent un rebond.

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	87,29	19,50	4,5
moy. quinquennale	73,75	17,40	4,1
TOURNESOL	51,64	9,16	1,8
moy. quinquennale	51,87	10,00	1,5
SOJA	370,42	2,46	0,37
moy. quinquennale	355,17	2,70	0,42

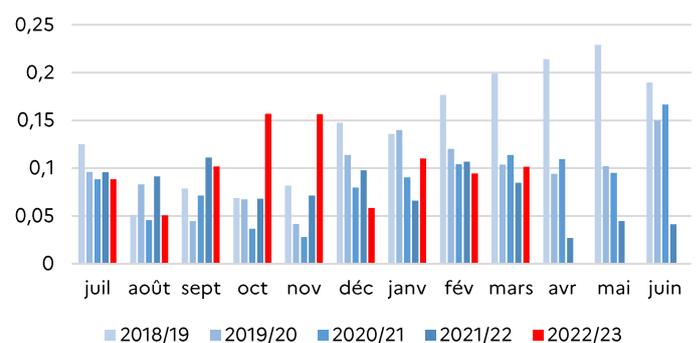
Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)*



Source : FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

- Face au contexte international de ralentissement économique, l'évolution des taux d'intérêts et de l'inflation au cours des prochains mois reste un indicateur déterminant.
- La reconduction du corridor permettra de poursuivre les exportations des graines de la mer Noire vers le reste du monde pendant les 2 prochains mois. Le marché semble par ailleurs avoir intégré la prime de risque.
- Bon état des cultures en France selon le programme Céré'Obs. Cependant, la situation reste sous surveillance avec des évolutions possibles d'ici les moissons.

Production

L'extension du corridor simplifie les exportations de céréales de la mer Noire, mais les files d'attente pour l'inspection ainsi que l'incertitude quant à la prochaine prolongation affectent négativement la vente de la nouvelle récolte. La fin de cette nouvelle prolongation arrivera au moment de la nouvelle récolte, ce qui pourrait entraver les exportations ukrainiennes.

Blé

La récolte mondiale de blé 2022/23 a été la plus importante jamais enregistrée, avec une production record estimée à 803 Mt, selon le CIC.

Prévisions 2023/24

Selon les premières estimations du CIC, la production mondiale devrait rester à un niveau élevé, supérieur à la moyenne, mais en baisse de 3 % par rapport à la campagne 22/23.

En Argentine, les premières estimations de production sont prévues à 18 Mt selon la BCBA (12,4 Mt A-1), avec 6,7 Mha semés. Cependant, les conditions climatiques sont loin d'être optimales pour le moment.

La zone Maghreb est fortement touchée par la sécheresse et sera en forte demande pour la campagne prochaine.

Blé dur

Canada : les semis ont fait des progrès significatifs au cours de la semaine dernière, atteignant 24 % (blé de printemps à 38 %, orges à 23 %). Le 6 mai, l'état d'urgence a été déclaré dans la province de l'Alberta en raison d'incendies de forêt, une enquête a été mise en place indiquant des dommages sur certaines terres cultivées / pâturages. Avec une production canadienne de blé dur attendue à 5,7 Mt, les récoltes importantes en Amérique du Nord compenseraient les baisses de production dans l'UE.

Orges

Selon le CIC, la production mondiale devrait être en augmentation de 3 % par rapport à la moyenne, à 153,6 Mt.

Cours

> Le marché acte un net recul des prix mondiaux pour les principales céréales, après la reconduction de l'accord de la mer Noire.

Peu d'échanges pour le blé dur, par contre l'orge fourragère est plébiscitée par l'Espagne en raison de la sécheresse, sans doute de plus en plus demandée ces prochaines années.

> Le nouveau calcul de la taxe russe à l'exportation devrait redonner de la compétitivité aux blés de cette origine.

Cotations françaises en €/t			
Blé tendre Rendu Rouen (16/05/2023)	Orge fourragère Rendu Rouen (16/05/2023)	Maïs FOB Rhin (16/05/2023)	Blé dur FOB PLN* (16/05/2023)
230	228	229	350

Source prix mondiaux : CIC / Prix France : FranceAgriMer *PLN : Port la Nouvelle

Échanges

> Les échanges mondiaux d'orges sont prévus en recul à 30,8 Mt, - 5 % A-1, en raison de la réduction des achats de la Chine. Malgré une récolte potentiellement plus faible, les approvisionnements en Russie resteront abondants en raison d'importants stocks de report, avec des expéditions (juillet/juin) fixées à 5,4 Mt (+ 7 %).

> L'Australie devrait rester le premier exportateur mondial d'orges, même si les expéditions (juillet/juin) devraient baisser de 6 % en glissement annuel, à 7,5 Mt. Les expéditions d'orges de l'UE devraient augmenter à 6,8 Mt (+ 7 %).

> En raison d'une récolte de maïs plus faible, les expéditions en provenance d'Ukraine devraient chuter à 15 Mt (- 39 %), Les exportations nord-américaines sont estimées à 53,5 Mt (+ 14 %), reflétant la forte concurrence anticipée du Brésil, les prévisions sont en baisse de 2,4 Mt m/m.

Utilisations

> Les utilisations mondiales toutes céréales, en 2023/24, devraient retrouver leurs niveaux de 2021/22 autour de 2 302 Mt, après une baisse en 2022/23 principalement due à une diminution des utilisations animales (- 28 Mt).

> La consommation mondiale de maïs devrait rebondir à 1 211 Mt (+ 3 %), stimulée par une augmentation de l'alimentation animale (+ 5 %) et de l'utilisation industrielle (+ 1 %).

> Le risque lié à la grippe aviaire reste présent en France au printemps (900 000 animaux abattus en mai dans le sud-ouest du pays), et continue d'impacter la demande en alimentation animale.

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	770	126	33,7
<i>moy. quinquennale</i>	728	124,1	35,0
BLÉ DUR	33	7,1	1,4
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,7
MAÏS	1 150	52,1	9,9
<i>moy. quinquennale</i>	1 144	66,4	12,9
ORGES	154	51,5	11,4
<i>moy. quinquennale</i>	150	52,4	11,8

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

En Russie, les semis de céréales de printemps et d'oléagineux sont achevés sur 28,9 Mha dont 5,3 Mha d'orges de printemps (69 %).

Maïs

Les surfaces et les rendements mondiaux devraient être inférieurs par rapport à la campagne précédente entraînant la baisse de la production mondiale à 1153 Mt (- 6 % A-1) d'après le CIC.

Aux États-Unis, les semis sont réalisés à hauteur de 65 % contre 49 % S-1.

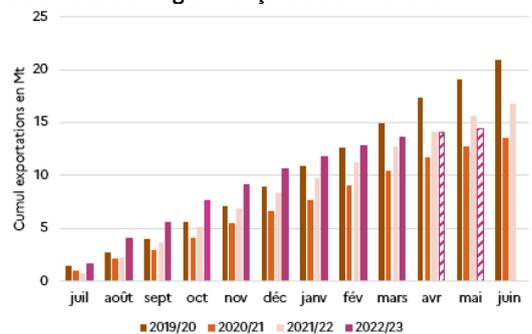
En Argentine, la récolte de maïs est achevée à 21 % (20 % S-1, 26 % A-1, 32 % / moyenne quinquennale), avec des conditions jugées à 45 % passables/excellentes (76 % A-1).

Au Brésil, la deuxième récolte devrait être meilleure selon le CIC, permettant de revoir les estimations de production du pays (125 Mt).

Évolution des indices de prix des céréales (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf avril/mai 2023 (chargements portuaires - Refinitiv)

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour 2023/24 pourrait atteindre **191,4 Mt**, en hausse de 8,6 Mt par rapport à l'année précédente et en progression de 2,7 %, par rapport à la moyenne quinquennale (FO Licht).
- Les prix internationaux se maintiennent à des niveaux élevés, soutenus par la baisse des perspectives de production en Inde et en Thaïlande, le niveau des cours du pétrole et le dynamisme du réal brésilien face au dollar américain.
- UE - Agence MARS (mai 2023) : rendements de betteraves révisés à 76,7 t/ha, contre 77,5 t/ha le mois précédent (avril 2023), en lien avec les conditions climatiques : sécheresse persistante en Espagne et excédent de précipitations dans le nord de l'Europe.

Production

Monde : En 2023/24, la production mondiale pourrait atteindre **191,4 Mt**, en hausse de 8,6 Mt par rapport à l'année précédente (descendue à son plus bas niveau en trois ans, à 182,8 Mt), et en progression de 2,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. La hausse de la production mondiale serait principalement liée à l'augmentation de la production au Brésil, dans l'Union européenne, en Chine et au Pakistan, malgré une forte baisse de la production en Thaïlande. (FO Licht 15/05)

Brésil : Selon les données de l'UNICA, en raison de l'abondance de pluies, les sucreries du Centre/Sud ont traité 21 Mt de cannes au cours de la seconde quinzaine d'avril, en dessous des 24 Mt broyées au cours de la même période l'an dernier et également en deçà des attentes du marché de 25 Mt exprimées dans une enquête précédente de S&P Global Commodity Insights. Cependant, une concentration supérieure de sucre dans les cannes (ATR) a compensé la baisse du volume de cannes broyées. La production de sucre a donc été supérieure de 5,9 % à celle de l'année dernière sur cette période. La production cumulée de sucre depuis le début officiel de la campagne 2023/24 (1^{er} avril), a atteint 1,5 Mt, contre 1,1 Mt il y a un an, mais en baisse de 30 % par rapport à 2021, lorsque le temps sec prévalait. (IHS Markit 12/05)

Inde : La production indienne de sucre, de la campagne 2022/23, a atteint 32,1 Mt à la mi-mai, contre 34,9 Mt à la même période l'an dernier (la production du Maharashtra a baissé à 10,5 Mt, 13,5 Mt en N-1, l'Uttar Pradesh a produit jusqu'à présent 10,4 Mt de sucre, contre 10,1 Mt, la production du Karnataka est également en baisse à 5,5 Mt, -0,3 Mt, la production au Tamil Nadu en hausse de 1,2 Mt, contre 0,9 Mt). (22/05)

Thaïlande : La production de cannes à sucre attendue, pour la prochaine récolte (2023/24), pourrait bien chuter à 70-80 Mt, contre 93,9 Mt en 2022/23, en raison de la sécheresse et des fortes chaleurs. C'est ce qu'a déclaré, dans un quotidien local, le chef de la Fédération thaïlandaise des producteurs de canne à sucre, Narathip Anantasuk. La superficie consacrée à la culture de la canne est revue à la baisse de

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2022/23 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	182,8	15,0	4,1
moy. quinquennale	186,4	16,6	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

5 % en raison de la préférence de certains agriculteurs pour le manioc, qui est plus résistant à la sécheresse et plus facile à récolter. De plus, le phénomène El Niño, en développement, pourrait aggraver la sécheresse et contribuer à la hausse des températures. (FO Licht 10/05)

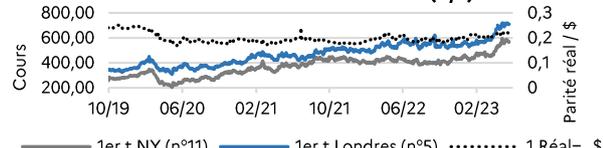
France : Suite à l'arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne en janvier dernier, le Conseil d'État a jugé, le 3 mai, que les dérogations pour l'utilisation des néonicotinoïdes dans la culture de la betterave à sucre, qui avaient été accordées pour 2021 et 2022, étaient illégales. Aucune dérogation ne peut être accordée si la Commission européenne a formellement interdit un pesticide, a-t-il déclaré. (IHS Markit 12/05)

En mai, le **SSP** a réduit son estimation de superficie de betterave à sucre en 2023 à 380 483 ha (-1 279 ha / M-1). C'est une baisse de 5,3 % par rapport à 2022 et de 11,8 % par rapport à la moyenne quinquennale. (Agreste 05/23)

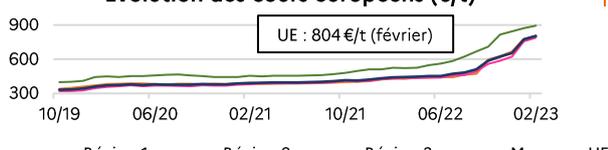
Cours

- Les prix internationaux se maintiennent à des niveaux élevés.
- Les marchés à terme ont terminé la semaine (19/05) en légère progression, après un léger fléchissement les jours précédents, en lien avec l'amélioration des conditions climatiques au Brésil accélérant la progression de la récolte.
- Le réal brésilien progresse très légèrement face au dollar sur les 30 derniers jours (à 0,2161 USD/t (18/05), contre 0,2158 USD/t le mois précédent).
- Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont en hausse de 5,8 % sur un mois (568,34 USD/t le 19/05) et restent à des niveaux historiquement élevés, avec un plus haut, sur le mois écoulé, à 595,02 USD/t le 27/04.
- Les cours du sucre blanc à Londres sont à 710,0 USD/t (+4,4 %) le 19/05, contre 680,10 USD/t en avril, après avoir atteint un plus haut niveau historique à 720,1 USD/t le 27/04.

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

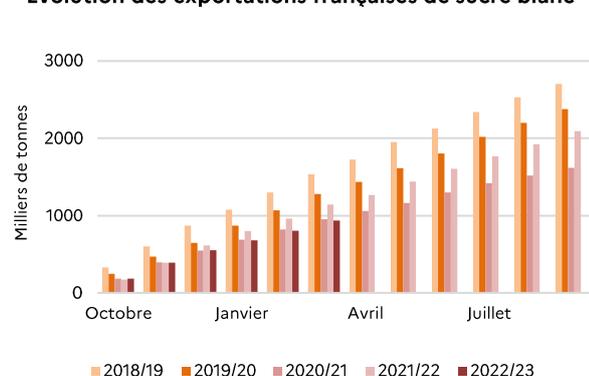


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Chine :** Les importations de sucre de la Chine ont baissé à 70 kt en avril, contre 420 kt le même mois l'année dernière. Les importations totales au cours des sept premiers mois de 2022/23 sont à 2,6 Mt, en baisse significative par rapport aux 3,2 Mt de la même période il y a un an. (IHS Markit 22/05)
- **Inde :** D'après un responsable gouvernemental, environ 6 Mt de sucre ont déjà été expédiées à partir du quota d'exportation de 6,1 Mt approuvé au début de la campagne 2022/23 et le gouvernement pourrait bien empêcher les sucreries d'exporter la quantité restante de 80 à 85 000 tonnes. Bien que la disponibilité pour la consommation intérieure soit assurée, le gouvernement surveille de près la situation de la baisse de production ainsi que les prix sur le marché intérieur qui pourraient bien augmenter face à une éventuelle pénurie. (IHS Markit 8/05)
- **UE :** Environ 230 kt de sucre ukrainien sont entrées dans l'UE depuis octobre 2022 ce qui représente un surplus de plus de 200 kt par rapport aux flux observés avant conflit et la suppression des droits de douanes aux frontières de l'UE (06/2022).

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française